

TENDANCES DU COMMERCE EXTÉRIEUR DU CANADA

Les exportations canadiennes ont progressé de 7,2 % en 1990, ce qui représente une hausse considérable par rapport à la croissance de 0,1 % que l'on a connue en 1989. En même temps, les importations de marchandises n'ont augmenté que de façon marginale, soit de 0,8 %, en baisse par rapport à l'augmentation de 3,1 % de 1989. L'essor des exportations témoigne du maintien de la croissance de la demande mondiale de marchandises canadiennes, tandis que le ralentissement de l'augmentation des importations reflète l'incidence de la récession sur la demande intérieure pendant le deuxième semestre de 1990.

En contrecoup de cette croissance des exportations et de la stagnation des importations, la balance commerciale a enregistré un excédent de 12,4 milliards de dollars, soit 8,9 milliards de dollars de plus qu'en 1989.

Le volume des exportations canadiennes, s'ajustant aux changements de prix, a grimpé de 4,5 %, alors qu'il était de 1,1 % en 1989, tandis que les importations déclinaient marginalement de 0,4 % après une hausse de 4,8 % en 1989.

La part canadienne du commerce international de marchandises s'est rétrécie quelque peu pour se fixer à un peu moins de 4 % en 1990.

Les termes de l'échange du Canada ont perdu 2 % en 1990 après trois années consécutives d'amélioration. Cette dégradation s'explique par un déclin des prix des produits non énergétiques causé surtout par un ralentissement de la demande mondiale. Les cours de nombreux métaux de base ont chuté en flèche en 1990, comme d'ailleurs les prix à l'exportation des pâtes et papiers, témoignant d'une diminution de la demande pour ces produits. Les cours des céréales ont également baissé en raison de l'excellence des récoltes ainsi que de l'importance des subventions agricoles accordées par certains pays. Une forte augmentation des cours du pétrole brut dans le deuxième semestre de l'année, due à l'incertitude provoquée par la guerre du golfe Persique, a toutefois eu pour effet de neutraliser les pertes en partie. Les cours du pétrole brut à l'importation et à l'exportation ont suivi en général une courbe parallèle pendant cette période.

La composition des exportations canadiennes a changé quelque peu en 1990. En raison de ventes déprimées sur le marché américain, les exportations de pièces et de véhicules automobiles ont chuté de 700 millions de dollars, ce qui représente le premier déclin en quatre ans. Ainsi, pour la première fois en 20 ans, les autres produits manufacturés formaient une plus grande part des exportations

canadiennes. Par ailleurs, d'autres catégories ont connu une augmentation de 3,6 milliards de dollars en 1990, grâce en particulier à un bond de 2 milliards de dollars au chapitre de l'exportation de matériel de communications et d'électronique et de 1 milliard de dollars à celui des produits et pièces aéronautiques. Les autres groupes de produits qui ont contribué à la croissance globale des exportations en 1990 sont les suivants : le blé (hausse de 800 millions de dollars), le pétrole brut (augmentation de 1,2 milliard de dollars), le gaz naturel et les autres produits énergétiques (croissance de 1,1 milliard de dollars). Les exportations de ressources naturelles non énergétiques ont connu un déclin dans les catégories du bois, des pâtes et des papiers ainsi que des métaux et des minéraux.

Malgré des gains dans certains secteurs, les importations canadiennes n'ont progressé que de façon marginale du fait que la majorité des groupes particuliers de produits d'importation ont connu un recul. Les importations de pièces et de véhicules automobiles ont subi le déclin le plus important (1,5 milliard de dollars), en raison du ralentissement de l'activité économique et de la demande de produits de consommation au Canada pendant l'année. Les autres produits manufacturés et les ressources naturelles non énergétiques ont enregistré une régression de 0,7 et de 0,4 milliard de dollars, respectivement. Ces baisses ont été compensées par des importations de pétrole brut qui ont augmenté de 1,8 milliard de dollars, à cause de la hausse des cours du pétrole dans les débuts de la crise du golfe Persique. Par ailleurs, les importations de produits alimentaires ont grimpé de 0,5 milliard de dollars tandis que les importations des autres produits de consommation faisaient un bond de 0,8 milliard de dollars.

Les exportations de marchandises canadiennes dans le monde ont progressé de 3,3 % en 1990. Comme l'illustre le tableau 2.1, la forte croissance des exportations aux États-Unis (9,6 %) constitue le principal facteur de l'augmentation globale des exportations. Les exportations vers l'Europe ont également augmenté de 6,3 % en 1990, grâce notamment à un bond de 38 % en Europe de l'Est et en URSS. Le Canada a également accru ses exportations vers l'Afrique et l'Amérique du Sud, avec une forte hausse de 15 %. Ces gains ont été en partie annulés par un déclin des exportations vers l'Asie-Pacifique, le Moyen-Orient, ainsi que l'Amérique centrale et les Antilles, de 3,9, 10,5 et 16,6 %, respectivement.